

Dors Mamgoz. Arvor.

I L'ajone de nos foyers fume en la paix du soir
Comme l'encens d'un immense encensoir
Dors.

J'entends au loin sonner le sonner Anselus
Notre Bretagne a done un jour de plus
Dors

(Chœur) Dors, Dors, Dors Mamgoz Arvor
Dors puisque ton peuple veille
Gardiens de son sommeil
Nous préparons solement son reveil

II La nuit sur tes yeux las etud ton voile bleu
Dors, confiante en la main de ton Dieu
Dors
Baignant tes pieds poudreux sans l'écay moié
Dors accoudee aux flanes du Mené Beé
Dors (Chœur)

III Quelques saluz en vain annonceront ta mort
Ton cœur bat toujours plus jeune et plus fort
Dors
Les fils enfants toujours chantent leurs chants joyeux
Sans leur parler qu'il leur vient des aïeux.
Dors (Chœur)

IV Toujours l'aigle ^{loit la} d'or de tes landiers
Comme tes fils l'or tua de tes frommiers
Dors
Sur l'écay toujours des hardis Mastelots
S'en vont braver les grands vents et les flots
Dors (Chœur)

V Que pourrais le méchant et l'envieux unir
Conte ton âme et nos fronts de granit
Dors
Nous ~~luttons~~ luttons ainsi que toi-même as lutté
Pour ta richesse et pour ta liberté
Dors.

Chœur final

Dors, Dors Dors Mamgoz Arvor
Dors puisque ton peuple veille
Quant luira le soleil
Le monde entier saluera son reveil.

L'Angelus de la Mer

I
 À l'horizon se lève et rit l'aube vermeille
 Marins perdus en mer
 Voici l'heure où là bas les vieux cloches s'éveillent
 Et chantent au matin clair
 Entendez - vous sans la brise qui jase
 Binter l'écho ~~des~~ cloches du pays
 Les flots joyeux que la lumière embrasse
 Ondulent plus blancs que les blancs épis

Réfrain

Au loin c'est l'Angelus, c'est l'angelus qui sonne
 A genoux done sans le ciel bleu
 A genoux done et priez Dieu
 Laboureurs de la mer et que le jour rayonne
 C'est l'Angelus, c'est l'Angelus

II
 Sur nos mâts triomphants
 Le soleil plane et bilté
 Marins perdus en mer
 Voici l'heure où là bas s'incline la faucille
 Qui fauche le blé clair
 Entendez vous sans la brise ~~lointaine~~^{se}
 Dans l'air poudreux où flambe des rayons
 Viber l'appel d'une cloche lointaine
 Comme pour bénir nos fiers pavillons

III
 Les feux mourant du jour
 Ont emprisonné nos voiles
 Marins perdus en mer
 Voici l'heure où là bas s'allument les étoiles
 Produisant l'azur moins clair
 Entendez vous sans la brise qui rêve
 Des sons divins ~~qui~~^{de l'église} ~~de l'église~~^{à l'appeler}
 Le paysan sont le labeur d'active
 Écoute pensif la voix du clocher

La Berceuse de Jocelyn.

<p>I Cachez sans cet aile ou Dieu nous a conduits Unis par le malheur sur ces longues nuits Nos résolutions deux endormis sous les voiles au regard des tremblantes étoiles</p>	<p>Sur l'aile du longueu l'air des bruits la fote Et comme un flot sacré qui doucement s'écoule Nous avons vu le jour passer après les jours Sans jamais nous l'avoir imploré son secours</p>
--	--

Réfrain

Où ne t'éveille pas encore non qu'un bel ange se bon rêve
 En se roulant son long fil d'or enroulé permitto qu'il s'achève
 Lors, lors le jour se peigne à luit. ~~Il~~^{Il} ~~se~~^{se} ~~peigne~~^{peigne} ~~à~~^à ~~luit~~^{luit} ~~pour~~^{pour} ~~lui~~^{lui}